

Rencontre Un Jour de Lessive

Mi-Juin, je passe l'après midi sur la pelouse du campus, juste en face de la bibliothèque, quelques heures de détentes sur le gazon, au soleil, à bouquiner tranquillement. Voilà de quoi entamer le week-end en étant détendu ; un petit air de vacances en fait.

Vers quatre heure, le soleil n'est plus aussi brillant : des nuages approchent et la température semble diminuer un peu. Il va être temps de rentrer à la maison... Ça tombe bien, j'ai quelques vidéos à regarder sur mon ordinateur. C'est décidé : je rassemble mes affaires et me met en route.

Je quitte *Cross Campus*, prend la direction des *Commons*, passe sous le hall et arrive sur *Prospect street*. Je marche tranquillement : finalement, les nuages ne s'accumulent pas si vite, donc pas besoin de se presser. J'arrive tranquillement sur *Mansfield Street*, je remonte doucement la rue en cherchant sans me presser mes clefs dans mon sac.

Je suis presque arrivé, plus qu'une dizaine de mètres avant le 151.

Et puis du parking de derrière le 149, voilà qu'une jeune femme arrive portant un panier dans ces bras ; elle porte un tee-shirt rouge. Je lui jette un coup d'oeil rapide et – j'espère – discret, j'essaie d'avoir l'air un peu présentable... Je ne sais pas si ça marche, mais justement, elle s'avance vers moi et m'interpelle : "Excusez-moi ? Vous habitez dans cette rue ?", "Oui" je réponds en m'arrêtant. Ce n'est pas mon Sex Appeal naturel qui la pousse à me parler, mais elle m'explique qu'elle cherche la laverie, si je sais où elle se trouve.

Je tente de la diriger : c'est simple en fait, mais je me perds dans mes mots, alors comme j'ai le temps, je lui dit finalement de me suivre, je vais lui montrer.

Nous marchons, l'un à coté de l'autre, en dessous de mes lunettes de soleil, je lui jette à nouveau un regard en biais : elle est plutôt mignonne. Je fait l'hypothèse qu'elle est une *summer student* à l'Université.

Nous parlons un petit peu sur le chemin, même si je suis plutôt avare de mots en réalité : je lui dis que je suis là depuis Octobre dernier pour mon travail, mais que je partirais justement dans un peu moins d'un mois.

Nous arrivons à la laverie. Une fois à la porte, elle s'apprête à mettre son panier de linge par terre pour prendre sa clef, mais je suis plus rapide : je lui ouvre la porte et la lui tiens lorsqu'elle entre. Et puis je lui souhaite bonne chance pour sa lessive.

C'est tout, je lâche la porte, je m'éloigne, je redescend la rue jusque chez moi.

Sur le chemin, et encore plus une fois rentré, je me rend compte à quel point j'ai été stupide : je ne lui ai même pas demandé son prénom, ni ce qu'elle faisait, ni rien d'autre à son sujet. Quel honte. Qu'est ce que je risquais ? Il faut vraiment que je rattrape le coup.

Alors que je peste contre moi même en me demandant quoi faire, je l'aperçoit par la fenêtre qui redescend la rue.

Je me dit que j'ai vraiment agis stupidement avec elle, et elle doit probablement pensé que

je suis le type le plus impoli de la rue.

Je pense qu'il faut vraiment que je me rattrape... Sinon qu'est-ce qu'elle va penser de moi ? Ce n'est pas difficile en fait : je sais quand elle a démarré sa lessive et je connais le temps que cela prend. Donc je n'ai qu'à attendre le temps voulu pour aller à la laverie lorsqu'elle récupérera son linge.

Je ne reste pas à la fenêtre pour la guetter, à moins de vouloir me faire passer pour un *psycho*, c'est bien la dernière chose à faire. A l'heure décidée, je sors dans la rue et remonte doucement la rue jusqu'à la laverie. Je ne la vois pas dans la rue, même en prenant mon temps et en regardant bien partout. Je descends dans la laverie : elle n'y ait pas.

Je piétine sur place quelques instants, et puis repart. Je redescend la rue d'un pas excessivement lent. Toujours personnes en vue.

Je reste sur le pas de ma porte, vérifie l'heure sur ma montre... Peut être me suis-je trompé et j'ai raté le moment où elle est allée à la laverie... Histoire de ne pas rester sans rien faire devant chez moi, je refait le chemin vers la laverie. Toujours personnes ; je fais les cent pas là, puis je redescend à nouveau la rue en traînant du pied.

Et la voilà ! Elle remonte la rue, pas d'erreur, c'est bien elle avec son tee shirt rouge. Je me rend juste compte que c'est un Tee shirt italien «Ciao Bella» ; et effectivement, *bella*, elle l'est.

Je lui annonce vaillamment : "Je vous cherchez justement".

Je m'excuse d'abord de ne pas lui avoir demandé son prénom, "Cara" me répond-t-elle. Ensuite je la félicite pour son Tee shirt, moi aussi j'ai été en Italie ; elle me dit qu'il lui a été donné par une amie.

Et finalement, après m'être à nouveau excusé pour mon manque de politesse précédemment, je lui demande si elle a prévue quelque chose pour sa soirée. Non. Super. Je l'invite à venir avec moi au barbecue organisé au bar des étudiants. Elle accepte (!) en disant que justement elle ne connais pas beaucoup de monde. Je lui dit de venir sonner à ma porte aux alentours de 8h30, 9h00 pour que nous y allions.

Je ne sais pas exactement où elle habite, je n'ai pas son numéro de téléphone, bref, je n'ai aucune garanties. Je lui souhaite à nouveau un bon courage pour s'occuper de sa lessive et je la laisse en lui lançant un "A plus tard vers 9 heure" ; et je rentre chez moi en priant silencieusement pour qu'elle viennent effectivement.